

l'e-ssentiel

Publication électronique de la Caisse nationale des Allocations familiales Direction des statistiques, des études et de la recherche

Baromètre des temps et activités péri et extrascolaires 2016

La Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf) participe de longue date au financement des structures proposant des loisirs pour les enfants et a souhaité recueillir périodiquement le point de vue des parents sur les activités pratiquées par leur(s) enfant(s) à l'école ou en dehors, hors temps scolaire. Comme en 2014, les trois quarts des enfants âgés de 3 à 10 ans pratiquent au moins une activité dans le cadre péri ou extrascolaire. Les usages n'ont également que peu évolué : 76 % des enfants ont déjà fréquenté les temps périscolaires, 26 % se rendent au centre de loisirs et 56 % pratiquent chaque semaine une activité encadrée dans un club ou une association. La satisfaction des familles est en hausse, plus particulièrement par rapport au contenu des activités proposées à leur enfant.



'enquête relative aux temps péri et extrascolaires des enfants, réalisée pour la première fois en 2014, a été reconduite, dans une logique barométrique, lors de l'année 2016. 1 200 parents ont été interrogés par téléphone par le cabinet Tmo Régions (encadré 1). Les axes de questionnement portent sur les activités pratiquées lors des temps d'accueil périscolaires, le recours à l'accueil de loisirs et la pratique d'une activité encadrée en club ou en association. Sont qualifiés de « périscolaires » les temps ou les activités qui prennent place le matin avant la classe, lors de la pause du midi ou le soir après la classe. Les activités encadrées, dans un club ou une association ou celles en accueil de loisirs, sont, quant à elles, qualifiées d'« extrascolaires ».

La participation aux temps périscolaires et extrascolaires reste élevée

Parmi les enfants âgés de 3 à 10 ans, 80 % participent de façon régulière à au moins un temps péri ou extrascolaire (proportion équivalente en 2014). En combinant ces usages fréquents avec les usages plus occasionnels, la part des enfants recourant aux temps péri ou extrascolaires s'établit à 86 %, contre 88 % il y a deux ans.

Cette participation des enfants à ces temps est largement majoritaire quelles que soient les caractéristiques des enfants ou des familles. Cependant, elle est tout de même moins soutenue chez les enfants scolarisés en toute petite ou petite section : ces derniers sont 59 % à recourir aux temps péri ou extrascolaires (contre 86 % au global). À un degré moindre, les enfants des familles où au moins un parent n'exerce pas d'activité professionnelle et ceux ayant été gardés par leur famille avant d'intégrer l'école mobilisent

un peu moins ces temps (environ 75 % y participent).

Au cours de ces temps péri et extrascolaires, les enfants ont la possibilité de participer à des activités, des animations ou des ateliers encadrés par des animateurs, des entraîneurs... Si elle n'est pas systématique, la pratique d'activité(s) concerne 85 % des enfants fréquentant ces temps, soit une très grande partie. En considérant l'ensemble des enfants de 3 à 10 ans, 73 % font une ou plusieurs activités dans le cadre péri ou extrascolaire (74 % en 2014).

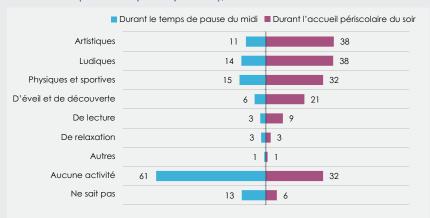
Les temps périscolaires toujours le plus souvent utilisés à fin de garde de l'enfant

Depuis la rentrée scolaire de septembre, 76 % des enfants se sont rendus à l'accueil périscolaire tandis que 24 % ne l'ont pas utilisé. Une permanence des usages s'observe là encore puisqu'en 2014, le taux de fréquentation global s'établissait à 78 %. Permanence également pour les taux de fréquentation des enfants de la moyenne section au Cm2, taux compris entre 75 % et 80 % quel que soit le niveau. En revanche, l'enquête 2016 met en exergue un recul de la participation des enfants de toute petite et petite section aux temps périscolaires : en 2014 ils étaient ceux qui s'y rendaient le moins (68 %), en 2016 ils s'y rendent encore moins (55 %).

Le profil d'activité des familles influe aussi sur le recours à l'accueil périscolaire. Lorsque le ou les parents exercent une activité professionnelle, l'enfant s'y rend dans 85 % des cas ; quand au moins un parent ne travaille pas, l'enfant s'y rend dans 61 % des cas. Cet écart témoigne du poids des contraintes organisationnelles des familles dans

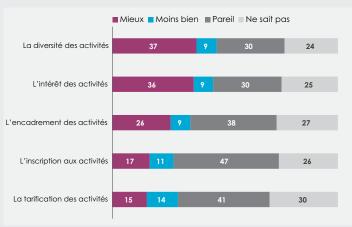


Graphique 1 – Participation des enfants aux activités périscolaires du midi et du soir selon leur contenu « Votre enfant participe-t-il à des activités ou des animations encadrées ? » (Plusieurs réponses possibles), en %



Source: Cnaf-Tmo Régions, enquête baromètre péri et extrascolaires 2016. Base: répondants dont l'enfant déjeune au restaurant scolaire le midi ou se rend, après la classe, à l'accueil périscolaire du soir. Lecture: 11 % des parents dont l'enfant déjeune au restaurant scolaire le midi indiquent qu'il pratique des activités artistiques.

Graphique 2 – Différences perçues entre les activités lors des Tap/Nap et les activités « classiques » « Concernant les aspects suivants, trouvezvous que les activités proposées à votre enfant durant les temps périscolaires (Tap ou Nap) sont beaucoup mieux, un peu mieux, pareil, un peu moins bien ou beaucoup moins bien que les autres activités proposées lors des temps périscolaires classiques ? », en %



Source: Cnaf - Tmo Régions, enquête baromètre péri et extrascolaires 2016. Base: répondants dont l'enfant participe, lors de l'accueil périscolaire, à des temps, des activités ou des animations encadrés. Lecture: 37 % des parents dont l'enfant participe à des temps, des activités périscolaires ou des animations encadrées trouvent que celles pratiquées durant les Tap ou les Nap sont plus diversifiées que celles pratiquées dans le cadre d'accueils périscolaires classiques.

le choix d'utiliser l'accueil périscolaire. D'ailleurs, ces contraintes restent, de loin, la principale raison avancée par les parents pour expliquer le fait qu'ils confient leur enfant à l'accueil périscolaire : 85 % se justifient ainsi, alors qu'ils ne sont que 12 % à faire état d'une demande exprimée par l'enfant. En corollaire, ne pas utiliser l'accueil périscolaire tient presque entièrement – à plus de 90 % – à une absence de besoin pour faire garder son enfant. Le niveau de fréquentation de l'accueil périscolaire n'a que très peu fluctué au cours des deux dernières années et reste variable selon les moments. Ainsi, l'accueil du midi demeure le plus fréquenté, par 58 % des enfants tous les jours ou presque et par 71 % au moins quelques fois. L'accueil du soir est fréquenté par 39 % des enfants (22 % tous les jours ou presque) et l'accueil du matin par 21 % (12 % tous les jours ou presque).

Une moindre participation aux temps et activités périscolaires du matin et du soir

Au-delà de la fréquentation, se pose la question des activités pratiquées ou non lors de ces accueils. Ainsi, 33 % des enfants

fréquentant l'accueil du matin ont participé à diverses activités (contre 45 % en 2014). Au sein des participants, la moitié effectue des jeux (collectifs ou individuels) et un quart réalise des activités d'éveil et de découverte (contre plus de 30 % en 2014) ; a contrario, la lecture est un peu plus pratiquée, dans 17 % des cas (contre 12 % en 2014). La pratique de la relaxation reste assez rare.

Durant le temps de pause du midi, 25 % des enfants qui déjeunent au restaurant scolaire ont participé à des activités, des animations ou des ateliers encadrés (comme en 2014). Le taux est de 62 % le soir après la classe (72 % en 2014). En deux ans, la participation à des temps ou activités périscolaires s'est donc érodée le matin (- 12 points) et le soir (- 10 points) mais n'a pas varié le midi.

Du point de vue du contenu, trois activités continuent de prédominer le midi comme le soir. Tout d'abord, les activités artistiques (théâtre, dessin, musique, chant...) sont un peu plus pratiquées qu'en 2014 (38 % contre 32 %). En revanche, les activités

ludiques et les activités physiques et sportives le sont un peu moins. Viennent ensuite les activités d'éveil et de découverte, puis la lecture et la relaxation qui, à l'instar du temps périscolaire du matin, sont les moins pratiquées par les enfants (graphique 1).

Les parents ont globalement une meilleure appréciation des activités proposées durant les Tap/Nap que les activités périscolaires « classiques »

La mise en regard entre les activités organisées durant les temps d'activités périscolaires (Tap) ou nouvelles activités périscolaires (Nap) et les activités organisées durant les temps périscolaires « classiques »¹ donne à voir un regard plus favorable des parents à l'endroit des activités des Tap/ Nap. Ces dernières sont globalement jugées « mieux » que les activités « classiques » par 41 % des parents interrogés (« beaucoup mieux » par 18 %) tandis que 13 % des parents considèrent qu'elles sont « moins bien » (« beaucoup moins bien » pour 2 %). Pour 25 % des parents, aucune différence n'est véritablement perçue et 21 % ne sont pas en mesure de se prononcer.

C'est avant tout la diversité des activités qui est portée au crédit des Tap/Nap, estimée plus grande que celle des activités « classiques » par 37 % des parents (9 % ayant l'opinion inverse). C'est aussi leur intérêt, jugé plus fort que celui des activités « classiques » par 36 % des parents (9 % ayant l'opinion inverse). Dans une moindre mesure, pour 26 % des parents, l'encadrement des activités lors des Tap/Nap est considéré comme de meilleure qualité que celui dispensé lors des activités périscolaires « classiques » (9 % ont l'avis inverse). S'agissant des modalités d'inscription aux activités et de leur tarification, les parents ne signalent pas de différences significatives (graphique 2). Seuls 4 % des parents trouvent que les activités durant les Tap/Nap sont moins bien que les activités « classiques » sur l'ensemble des aspects cités.

Le temps moyen de présence à l'école dépasse légèrement les 8 heures

L'arrivée à l'école des enfants âgés de 3 à 10 ans se fait en moyenne à 8 h 25 tandis qu'ils quittent l'école peu avant 16 h 30 en moyenne, soit une présence journalière d'un peu plus de 8 heures.

Les trois quarts (76 %) des enfants se rendent à l'école entre 8 h 15 et 9 h. Les arrivées précoces, avant 8 h, ne concernent que 10 % des enfants, mais 49 % de ceux se rendant tous les jours ou presque à l'accueil périscolaire du matin (ces derniers arrivent en moyenne à 7 h 55). Le soir, les départs surviennent pour 53 % des

ENCADRÉ 1

enfants entre 16 h et 17 h. Seuls 13 % des enfants quittent l'école à 18 h ou plus tard. Chez les enfants fréquentant quotidiennement l'accueil périscolaire du soir, ils sont 44 % dans ce cas (ils partent en moyenne à 17 h 30).

Le recours à l'accueil périscolaire peut donc notablement modifier la durée de présence à l'école. Les enfants (57 %) qui n'ont jamais fréquenté cet accueil le matin ou le soir passent en moyenne 7 h 25 à l'école là où ceux qui s'y sont rendus tous les jours matin et soir (7 %) passent en moyenne 9 h 50, soit un écart de près de 2 h 30. Cela étant, rares sont les enfants ayant une journée d'école dépassant 10 heures : 8 % connaissent cette situation (13 % en 2014).

Le centre de loisirs plus fréquenté lors de la période des vacances scolaires

Comme il y a deux ans, un quart (26 %) des enfants âgés de 3 à 10 ans se rendent au centre de loisirs, ne serait-ce qu'épisodiquement. Les vacances favorisent la venue des enfants puisque 14 % le fréquentent uniquement lors des vacances scolaires (plus d'un enfant fréquentant ces structures sur deux), 6 % uniquement le soir en semaine ou le mercredi après-midi et 6 % alternent entre ces deux périodes.

Si ce n'est les 3-4 ans, qui sont un peu moins nombreux à aller au centre de loisirs (principalement lors des vacances), l'utilisation du centre de loisirs reste très uniforme selon les âges. En revanche, elle est beaucoup plus sensible au profil d'activité des familles : parmi celles comptant au moins un parent sans activité professionnelle, 16 % confient leur enfant au centre de loisirs alors qu'elles sont 29 % au sein des familles biactives et 41 % au sein des familles monoparentales actives (hausse de 10 points par rapport à celui de 2014). Enfin, le niveau de revenus des familles revêt un impact assez limité : entre celles disposant de revenus inférieurs à 750 euros par mois et celles disposant de 1 500 euros et plus, la part des familles utilisatrices du centre de loisirs passe de 22 % à 32 %.

Les familles déclarent, pour la plupart, ne pas rencontrer de difficultés particulières pour trouver une place en centre de loisirs (les opinions n'ont pas évolué). Ainsi, 58 % estiment qu'elles ont pu très facilement obtenir une place et 31 % assez facilement. À l'inverse, cela s'est avéré compliqué pour 11 % d'entre elles.

La plupart des enfants pratiquant une activité encadrée font du sport

Un mois après la rentrée de septembre, 56 % des enfants âgés de 3 à 10 ans pratiquent chaque semaine une activité encadrée dans un club, une association, une maison de quartier. Ce pourcentage est proche de celui observé en 2014, (la différence de 3 points n'est pas significative). Majoritairement, les enfants ne font qu'une seule activité – c'est le cas pour 77 % d'entre eux (17 % en ont deux et 6 % trois ou plus) – et pratiquent une seule fois par semaine – c'est le cas de 61 % d'entre eux (27 % s'y adonnent deux fois et 11 %

Tableau 1 – Raisons d'inscription de l'enfant en centre de loisirs ou à une activité en club, en %

« Avez-vous inscrit votre enfant»	Familles ayant inscrit leur enfant en centre de loisirs	Familles ayant inscrit leur enfant à une activité encadrée
Parce que c'est une solution de garde pour vous	74	10
Pour qu'il ne reste pas à la maison sans rien faire	55	58
Pour le socialiser, lui apprendre la vie en communauté	58	62
Pour qu'il côtoie des enfants de milieux sociaux ou culturels différents	57	56
Pour le rendre plus autonome, qu'il apprenne à se débrouiller sans vous	53	60
Pour l'éveiller et l'épanouir	64	82

Source : Cnaf - Tmo Régions, enquête baromètre péri et extrascolaires 2016. **Lecture :** 74 % des parents dont les enfants sont inscrits dans un centre de loisirs indiquent qu'il s'agit d'une solution de garde ; c'est le cas de 10 % des parents dont l'enfant pratique une activité encadrée.

Méthodologie

L'enquête relative aux temps périscolaires et extrascolaires a été conduite auprès de 1 200 familles représentatives (en termes de nombre d'enfants, de situation matrimoniale, d'activité et de revenus) de l'ensemble des allocataires ayant au moins un enfant âgé de 3 à 10 ans. Les familles ont été interrogées entre le 5 et le 13 octobre 2016 par le cabinet Tmo Régions durant une dizaine de minutes environ. Les questions posées portaient sur le recours à l'accueil périscolaire, l'utilisation du centre de loisirs, la pratique d'une activité encadrée par l'enfant, les raisons d'usage des temps périscolaires et extrascolaires et la satisfaction vis-à-vis des activités proposées aux enfants.

trois fois ou plus). La pratique de plusieurs activités et plusieurs fois par semaine est plus courante à partir de 7 ans.

Dans les activités pratiquées, le sport est prédominant (tendance qui perdure) puisque 91 % des enfants qui ont au moins une activité en font. Ceux qui pratiquent une activité artistique ou bien une activité culturelle sont en comparaison beaucoup moins nombreux : respectivement 14 % et 8 %. Les activités artistiques restent plus pratiquées par les filles (19 %) que par les garçons (9 %) alors que les activités culturelles présentent un niveau de pratique quasi similaire (9 % des filles contre 7 % des garçons).

Les moments de pratique d'activité(s) encadrée(s) n'ont quasiment pas changé entre 2014 et 2016. Le mercredi après-midi et le soir en semaine sont les créneaux utilisés par environ la moitié des enfants pratiquants, le samedi par 38 % d'entre eux. Le dimanche, seuls 2 % font une activité.

L'analyse de la pratique d'activité(s) en club ou en association croisée selon les caractéristiques des enfants et des familles fait émerger des points de convergence et de divergence avec le recours au centre de loisirs. Du côté des convergences, la pratique d'activité(s) est aussi moins fréquente au sein des familles inactives : lorsqu'aucun parent ne travaille, 25 % des enfants font au moins une activité encadrée ; c'est le cas de 69 % des enfants lorsque les deux parents occupent un emploi (le niveau de pratique est cette fois-ci plus élevé chez les familles biactives, 69 %, que chez celles monoactives, 59 %).

Du côté des divergences, l'âge de l'enfant et les revenus du foyer ont un impact plus prononcé sur la pratique d'activité(s) en club ou en association. Ainsi, elle passe du simple au triple entre les 3-4 ans (25 % font une activité) et les 9-10 ans (74 %). Entre 5 et 6 ans, ils sont 56 % et entre 7 et 8 ans, 71 % (presque comme entre 9 et 10 ans). Le taux de pratique est bien plus élevé chez les familles disposant chaque mois de 2 250 euros nets et plus (84 %) que chez les celles disposant de moins de 750 euros (32 %). Entre ces deux-

tranches, le taux de pratique croît de manière régulière

Les difficultés de garde au cœur des inscriptions en centre de loisirs

Une autre mise en regard peut être effectuée entre les centres de loisirs et les activités en club du point de vue des raisons d'inscriptions données par les parents (tableau 1). Sur cet aspect, une fort disparité se fait jour. En effet, les trois quarts (74 %) des familles ont inscrit leur enfant au centre de loisirs parce qu'il s'agit d'une solution de garde pour elles, résultat déjà observé

Tableau 2 – Indice de satisfaction (sur 10) concernant la pratique d'activités périscolaires et extrascolaires

	Accueil périscolaire	Centre de loisirs	Activité encadrée
Le nombre d'encadrants	7,4	8,4	9,0
La compétence des encadrants	7,8	8,5	9,2
La manière dont les encadrants s'occupent des enfants	7,9	8,5	9,3
Le nombre d'enfants	7,3	8,3	8,7
L'espace d'accueil / le lieu de pratique des activités	7,6	8,3	9,0
L'information donnée aux parents sur les activités	6,0	7,6	8,7
Les horaires d'accueil	8,8 (matin) 8,2 (soir)	8,3	7,8
Les tarifs	7,2	5,4	5,6

Source: Cnaf - Tmo Régions, enquête baromètre péri et extrascolaires 2016. **Lecture**: les parents affichent un indice de satisfaction de 7,4 sur 10 en ce qui concerne le nombre d'encadrants en accueil périscolaires. Cet indice est de 8,4 pour le centre de loisirs et de 9 pour les activités encadrées.

en 2014. Pour aller dans le même sens, 52 % des familles utilisant actuellement le centre de loisirs ont pensé inscrire pour la première fois leur enfant lorsqu'elles ont rencontré des problèmes de garde et 26 % lorsque leur enfant est rentré à l'école.

À l'inverse, rares sont les familles ayant inscrit leur enfant à une activité dans un club ou une association pour faire face à une difficulté de garde (10 %). En outre, seulement 1 % ont pensé inscrire pour la première fois leur enfant lorsqu'elles ont été confrontées à des difficultés pour le faire garder et 18 % lorsqu'il a été scolarisé. En fait, la demande de l'enfant joue un rôle nettement plus important : 52 % des familles ont songé pour la première fois à l'inscrire lorsqu'il en a formulé le souhait (12 % chez les familles utilisatrices des centres de loisirs).

Une autre différence, moins marquée, tient au fait que les familles dont l'enfant pratique une activité encadrée ont pour beaucoup cherché à l'éveiller et l'épanouir : 82 % avancent cette raison d'inscription là où elle est évoquée par 64 % des familles dont l'enfant fréquente le centre de loisirs (hausse de 6 points par rapport à 2014).

Les autres raisons d'inscription sont avancées de manière assez comparable entre les familles confiant leur enfant au centre de loisirs et celles l'ayant inscrit à une activité encadrée. Que ce soit pour que leur enfant ne reste pas à la maison sans rien faire, pour le socialiser, pour le confronter à d'autres milieux sociaux ou encore pour le rendre plus autonome, 50 % à 60 % des familles citent ces motifs.

Une satisfaction croissante vis-à-vis des activités en accueil périscolaire et en centre de loisirs

Dans la continuité de l'enquête de 2014, le contenu des activités organisées dans le cadre de l'accueil périscolaire et en centre de loisirs s'associe un niveau de satisfaction élevé. Plus de 90 % des familles expriment leur satisfaction vis-à-vis de ce qui peut être proposé à leur enfant. Sur les activités de l'accueil périscolaire, les familles se déclarent « très satisfaites » à 54 % le matin, 41 % le midi et 56 % le soir, contre respectivement 31 %, 18 % et 34 % en 2014, soit une progression de plus de 20 points. Sur les activités en centre de loisirs, la part des familles « très satisfaites » atteint 59 %,

contre 48 % en 2014 (cette hausse de 11 points est moindre que pour l'accueil périscolaire mais le pourcentage initial était plus élevé). Le calcul d'un indice de satisfaction² rend bien compte des retours très positifs, et de plus en plus positifs, des familles. Concernant le contenu de l'accueil périscolaire, cet indice atteint la valeur de 8,4 sur 10 lematin, 8,3 le soir et, un peu en dessous, 7,7 le midi (environ un point de plus en deux ans). Concernant les activités du centre de loisirs, l'indice de satisfaction s'élève à 8,5, valeur un peu supérieure à l'accueil périscolaire, mais l'écart s'est réduit par rapport à 2014, la hausse de la satisfaction vis-à-vis des temps périscolaires ayant été plus forte de + 0,3 point que celle portant sur les activités en centre de loisirs.

Peuvent être avancées trois pistes pour expliquer cet accroissement de la satisfaction. L'impact de la réforme des rythmes scolaires sur l'organisation des familles a pu générer, chez certaines d'entre elles, un mouvement d'humeur ressenti dans les réponses données en 2014 et ayant tempéré leur satisfaction. Ensuite, cette réforme avait pu faire naître certaines attentes en matière d'offre d'activités ; deux ans plus tard, les attentes des familles peuvent s'être ajustées à la réalité de l'offre mise en œuvre. Enfin, la réforme des Nap ou des Tap dont la diversité et l'intérêt des activités proposées a pu améliorer le regard des parents vis-à-vis des contenus des temps périscolaires dans leur globalité (Nap ou périscolaire classique confondus).

L'information sur les activités périscolaires encore en retrait en matière de satisfaction des familles

Outre le contenu, les aspects ayant trait aux modalités d'organisation des activités périscolaires et extrascolaires affichent un indice de satisfaction des familles (tableau 2) en progression ou bien stable. Ces variations ne changent pas le constat effectué en 2014. Les activités encadrées en club ou en association obtiennent une meilleure satisfaction que celles en centre de loisirs obtenant elles-mêmes une meilleure satisfaction que les activités pratiquées lors de l'accueil périscolaire, et ce sur la plupart des critères testés : nombre et compétence des encadrants, qualité de l'accueil, information sur les activités. À l'inverse, les horaires et les coûts de l'accueil génèrent les meilleurs retours chez les familles utilisatrices de l'accueil périscolaire.

Les tarifs du centre de loisirs et des activités encadrées en club ou en association se distinguent en ce qu'ils sont les seuls à présenter un indice de satisfaction inférieur à 6 sur 10 (déjà le cas en 2014). L'information dispensée aux familles sur les activités périscolaires constitue l'autre élément en retrait en matière de satisfaction avec un indice égal à 6. Bien que ce chiffre ait progressé de 0,4 point par rapport à 2014, il reste probablement, sur ce volet, des marges d'optimisation.

Arnaud Crépin ■ Tmo Régions

Directeur de la publication
Daniel Lenoir
Directeur de la publication délégué

Rédactrice en chef Lucienne Hontarrède Maquettiste Vapelle Michelet

Contact: lucienne.hontarrede@cnaf.fr

Cnaf - 32 avenue de la Sibelle 75 685 Paris Cedex 14 Tél. : 01 45 65 52 52 N° ISSN : 1638 - 1769

Notes

- (1) L'enquête de 2016 s'est enrichie d'un questionnement sur les différences entre les activités proposées durant les temps périscolaires (Tap ou Nap) et les activités proposées lors des temps périscolaires dits « classiques ».
- (2) Cet indice a été calculé selon la méthode du scoring qui consiste à attribuer un nombre de points en fonction de la réponse donnée : 10 points pour « Très satisfaisant », 7 points pour « Assez satisfaisant », 3 points pour « Peu satisfaisant » et 0 point pour « Pas du tout satisfaisant ». L'indicateur peut varier de 0 points, indiquant une insatisfaction maximale, à 10 points, indiquant une satisfaction maximale.